

Je me demande s'il ne serait pas possible d'améliorer les moyens de transport de Sackville à Charlottetown de manière à faciliter le transport sur l'île. Si les communications étaient plus faciles, je crois que la population de l'île voyagerait davantage et qu'un plus grand nombre de gens s'y rendraient passer leurs vacances; ainsi que les membres le savent, les plages y sont superbes et les services d'hôtellerie qui sont déjà tout à fait passables, s'amélioreraient. Il n'y a pas sur tout le continent de plus belles plages que celles que l'on trouve sur les côtes de l'île du Prince-Edouard.

Je ne cherche pas à faire de réclame pour l'île; je ne suis pas un agent de publicité.

M. MCKINNON: Vous ne réussissez pas trop mal.

M. WALSH: Je me place uniquement au point de vue des chemins de fer. Il y a là de quoi fournir un important trafic touristique. Maintenant que le gouvernement a entrepris d'y aménager un parc national en comptant sur les facilités de transport par route à partir de Charlottetown, Summerside et Georgetown—le parc est situé le long de la côte où se trouvent la plupart des plus belles plages—l'île renferme tout ce qu'on peut désirer. Seule la difficulté de se rendre sur l'île cause des embarras et offre aux habitants un sujet de mécontentement. J'admets que la population de l'île est plutôt limitée et qu'elle jouit peut-être de tous les moyens de transport dont elle peut supporter les frais. Mais j'envisage la situation d'un autre point de vue. L'île du Prince-Edouard a été le berceau de la Confédération; c'est là qu'est né le Dominion du Canada. Après tout c'est une province et non simplement une île quelconque. C'est une province et il me semble que nous et le reste du Canada devrions lui fournir un meilleur service de chemins de fer, tant pour les passagers que pour les marchandises. J'insiste sur ce point pendant que les hauts fonctionnaires, et particulièrement le président et le gérant général, sont ici. Je leur demande en ce moment dans l'intérêt du chemin de fer de voir s'il n'y aurait pas moyen d'améliorer le service. Je ne connais rien en matières de chemins de fer et il se peut que mes propositions soient tout à fait à côté de la question; mais en voyageant par là, je crois qu'il y aurait quelque chose à faire pour améliorer le service et donner aux habitants de cette province les avantages dont ils n'ont pas joui jusqu'à présent. Si la chose était possible, elle ferait disparaître tout besoin d'assistance de la part des habitants de cette île et améliorerait aussi la situation des chemins de fer en général.

M. HUNGERFORD: Le service n'est pas satisfaisant?

M. WALSH: Ce n'est pas que le service n'est pas satisfaisant; il est excessivement lent. Il faut un temps infini pour se rendre de Sackville à Charlottetown.

M. HOWARD: On peut gagner six heures en prenant un avion de Moncton.

M. WALSH: Oui, mais, malheureusement, nous ne pouvons pas tous voyager par avions et pas par manque d'argent mais pour des raisons de santé. Il nous faut rester à terre; nous ne sommes jamais montés en avion et nous avons bien l'intention de passer le reste de nos jours sans y monter.

Est-ce nécessaire que les deux trains qui font le trajet entre Sackville et Charlottetown soient des trains omnibus? Ne pourrait-on pas en prendre un pour en faire un rapide qui ne s'arrêterait qu'aux principales stations vers Charlottetown? Je crois qu'on pourrait gagner ainsi quelques heures et il y aurait certainement moyen d'améliorer le service de transbordeur aux deux bouts de la ligne. Je ne peux pas voir pourquoi il faut tant de temps pour s'embarquer sur le transbordeur, ni pourquoi on ne peut avoir le transbordeur prêt à recevoir le train au lieu de faire attendre ainsi le train. Le transbordeur devrait attendre et dans cinq minutes le train serait embarqué; de même pour débarquer. En faisant ces propositions, je n'ai en vue que les intérêts du chemin de fer et ceux des habitants de l'île dont le commerce du tourisme pour-